Homélie du dimanche 1 octobre 2017 – 10 ans de diaconat –

10 ans de service.

Il y a 10 ans, à la fin de la célébration de notre ordination, j'ai lu un mot de remerciement. Ce sont quelques extraits de ce mot là que je voudrais vous lire maintenant. Et nous allons voir si ce que je disais alors s'est depuis vérifié.

Sur le faire-part de notre mariage le 11 Juillet 1981, nous avions fait inscrire la phrase suivante : « Et l'amour leur ouvrit les portes de la vie ».Nous ne mesurions sûrement pas il y a 26 ans maintenant (36 aujourd'hui)toute la portée de ces quelques mots ! Oui, ce jour-là, quelques années après notre rencontre chez les scouts de France, nous nous donnions l'un à l'autre sous le regard de Dieu, lui confiant notre bonheur et nos enfants à venir…. Nos enfants sont arrivés , ces 5 chères têtes blondes que nous avons essayé et essayons encore de faire grandir de notre mieux et qui maintenant pour les plus âgés ont sérieusement commencé de tracer leur propre sillon.

Notre mariage est et sera toujours l'évènement fondateur. Fondateur parce que c'est ce jour là que notre projet de vie longuement réfléchi devenait enfin possible : tout ce que nous avions rêvé allait devenir maintenant possible. Il est vrai qu'aujourd'hui les 5 têtes blondes dont je parlais il y a 10 ans ont fait des petits et il y a même quelques cheveux blancs qui apparaissent dans la chevelure de certains de mes garçons. Signe que le temps fait son œuvre et que la maturité et la sagesse les ont rattrapé.

Des amis, petit à petit sont venus rejoindre ceux de la première heure (pas loin de quarante ans d'amitié maintenant pour les plus anciens !) . Et puis, nous avons le bonheur Marie Christine et moi de partager le même métier. Et puis voilà … ça fait une vie, non ? Eh bien non, justement aux yeux de Dieu ça ne devait pas suffire à faire une vie, assurément il devait y manquer quelque chose … Alors il est venu me chercher, il est venu me dire : Bouge toi…tu n'as pas encore répondu entièrement à l'appel du 11 juillet 1981 !

Je demeure persuadé aujourd'hui comme je le disais il y a 10 ans que tout ce qui remplissait alors notre existence, et la mienne en particulier, ne devait pas suffire aux yeux de Dieu. Il est vrai qu'il y avait encore de la place pour autre chose. L'expérience l'a montré : il y avait de la place pour le service. A l'époque je n'avais aucune idée de ce que concrètement ce mot là signifiait réellement. Je trouvais que c'était un beau mot mais dont le véritable sens m'échappait. Malgré tout il résonnait comme une promesse.

Aujourd'hui je ne dirai pas que je sais ce que servir veut dire mais je commence à en avoir une petite idée. Les rencontres les plus diverses et dans les circonstances les plus diverses que j'ai pu faire, les demandes les plus étonnantes qui m'ont été faites et auxquelles j'ai tenté de répondre, les dizaines de baptêmes, de mariages, de funérailles que j'ai pu présider, les dizaines et les dizaines d'eucharisties où je me suis trouvé là à l'autel près du célébrant ont commencé à me dire quelque chose du service. A me donner même le goût du service. Le service c'est un peu comme l'appétit : le service il vient en servant.

Je voudrais vous livrer ici quelques mots de Frère Roger, fondateur de la communauté de Taizé, « Toi qui, sans regarder en arrière, veux suivre le Christ, rappelle toi que marcher à sa suite, ce n'est jamais te suivre toi-même. Il est le chemin, et sur ce chemin tu seras entraîné irrésistiblement à une vie toute simple, une vie de partage. L'Evangile t'amène à tout quitter. Mais te quitter, ce n'est jamais te détruire toi-même, c'est choisir Dieu comme premier amour. »

Les mots de Frère Roger sont toujours là, bien présents et d'une incroyable force :Toi qui sans regarder en arrière veut suivre le Christ rappelle toi que marcher à sa suite ce n'est jamais te suivre toi-même.

Oui notre vocation de diacre est bien celle de servir sans chercher à se faire plaisir parce qu'on n'est pas là pour soi. D'ailleurs la prière de tous les scouts nous le dit bien, elle commence comme ça« Seigneur Jésus apprenez nous à être généreux. Et elle se termine par : (Apprenez nous) A nous dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que nous faisons votre sainte volonté » Pour autant il ne faut pas refuser de se dire parce que ce serait stupide et ce serait de la fausse humilité : Cette célébration-là elle était chouette et j'y suis un peu pour quelque chose grâce à toi Seigneur qui m'a inspiré.

Le diaconat est bien ce chemin de bonheur, d'amour et d'espérance que je pressentais. Mais c'est un chemin qui met à rude épreuve la petite graine de foi dont chacun nous sommes les dépositaires et les jardiniers.

C'est un chemin qui fait grandir, un chemin qui fait que peu à peu on prend l'habitude d'écouter l'autre. Et l'autre il n'est pas loin dans un couple. Si jamais je n'ai fait lire une homélie à Marie Christine avant de la lire devant l'assemblée, souvent je l'ai consulté afin qu'elle m'éclaire sur telle ou telle décision. Oui, l'épouse du diacre ce n'est pas seulement sa secrétaire bénévole même si de temps en temps c'est un peu ce qui se passe c'est avant tout celle qui lui rend la vie belle et pleine de promesses accomplies.

Pour terminer quoi d'autre que de reprendre les mots de conclusion d'il y a 10 ans : *Et pour conclure je vous partage ces quelques mots d'un ami prêtre d'Avignon « Au delà de toutes les questions que pose le diaconat, c'est une belle grâce à recevoir et à vivre. Avant tout, c'est un don que Dieu vous fait. Accueillez le dans la simplicité de cœurs d'enfants et vivez constamment en pensant que c'est un don. Ainsi, donnez ce que vous avez reçu »* Merci de votre présence aujourd'hui. Tous ceux qui nous ont quitté, tous ceux qui ne peuvent être à nos côtés sont bien sûr au fond de notre cœur. Un immense merci à Marie Christine pour tout ce qu'elle a su me donner et qui accepte aujourd'hui de continuer à vivre à mes côtés l'aventure que Dieu nous offre. Continuons de rendre grâce au Seigneur pour la multitude de ses bienfaits lui qui sait dépasser notre surdité et notre aveuglement, lui qui nous donne la vraie vie.

Voilà et maintenant on se donne rendez-vous dans 10 ans

Amen